

Zeitschrift: bulletin.ch / Electrosuisse
Herausgeber: Electrosuisse
Band: 100 (2009)
Heft: 12

Rubrik: Forum

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Kurt Wiederkehr

Knappheiten

Prendre conscience des limites



Wenn wir das Doppelte bezahlen, dann bekommen wir auch das Doppelte einer Ware und noch etwas mehr – Mengenrabatt nennt sich das, und wir haben den Effekt völlig verinnerlicht. Anders ist es nicht zu erklären, dass in der Diskussion um die künftige Energie- und Stromversorgung immer wieder die Forderung auftaucht, man müsse halt einfach «mehr machen», und zwar sowohl auf der Nachfrage- wie auf der Produktionsseite, dann «gehe es schon».

Nun ist nicht zu bestreiten, dass mit einem beliebig grossen Einsatz von Geld, Material, aber auch Landschaftsbeeinträchtigung und Einschränkung des persönlichen Handlungsspielraums sehr viel erreicht werden kann.

Allerdings gibt es auch das Naturgesetz, dass mancherorts ab einem bestimmten Niveau eine Steigerung immer schwieriger wird. Ziemlich sicher wird auch jemand die 100 m einmal unter 9 s rennen – daraus abzuleiten, dass es auch in 8, 7 oder 6 s möglich sein wird, ist wohl kaum zulässig. In der Realität gibt es knappe Güter wie Geld, unberührte Landschaften und Gewässer, physikalische Zusammenhänge und die Tatsache, dass nur wenige Menschen aus einer kräftigen Einschränkung ihrer Bewegungsmöglichkeiten so viel Erbauung ziehen können wie ein frühchristlicher Säulenheiliger.

Zu den knappen Gütern gehören – wenn wir das schöne Geld für einmal auslassen – weniger der Wind und die Sonneneinstrahlung, wohl aber die Möglichkeiten für die Pumpspeicherung. Und wer sich bei der Frage, wie sich eine Rasenheizung in einem Stadion mit einer auf erneuerbaren Energieträgern basierenden Gesellschaft verträgt, mit der Antwort begnügt, das geschehe ja mit Holzschnitzeln, hat wohl auch noch etwas Weiterbildungsbedarf zum Thema Biomassenpotenzial.

In der ganzen Energiediskussion sollten wir uns dem Thema Knappheiten stellen. Heilsversprechen jedwelcher Art würden dann möglicherweise etwas an Glanz verlieren, aber wir würden mit realistischen Ansätzen nachkommen den Generationen einen guten Dienst erweisen (um das missbrauchte Wort «Nachhaltigkeit» zu umgehen). Es würde dann vielleicht auch da und dort dämmern, dass die XXXX-W-Gesellschaft, bei deren Berechnung knappe und beliebig vorhandene Güter in einen Topf geworfen werden, eine denkbar schlechte Mess- und Zielgrösse ist.

Pour le double d'argent, nous obtenons le double de marchandise, et même plus: c'est le principe du rabais de quantité, que nous avons intégré au point de considérer qu'il va de soi. Cela explique peut-être que dans le débat autour de l'avenir de l'approvisionnement énergétique, on entende sans cesse: il n'y a qu'à «en faire plus», aussi bien du côté de la demande que du côté de la production, et alors «ça ira».

Il est vrai qu'en engageant et en utilisant des moyens financiers et du matériel illimités, en renonçant à préserver les paysages et en acceptant de presque nier les libertés individuelles, il est possible de réaliser beaucoup.

Mais les lois de la nature ne peuvent être occultées. L'une d'elles veut qu'il devient de plus en plus dur d'obtenir de nouvelles améliorations une fois qu'un certain seuil a été atteint. Il est probable qu'un athlète parvienne à courir 100 m en moins de 9 s, mais de là à penser qu'on pourra aussi le faire en 8, en 7 ou même en 6 s! Certaines réalités se rappellent à nous: à savoir que certains biens sont limités, que les lois de la physique existent bien et que rares sont les personnes à être capables de puiser dans une restriction drastique de leur liberté de mouvement autant de satisfaction personnelle que les moines anachorètes du christianisme antique.

Le vent ou le rayonnement solaire sont des ressources inépuisables. Mais ils sont disponibles de manière aléatoire et la production d'énergie basée sur leur exploitation n'est pas forcément en phase avec la demande. Une des solutions pour pouvoir stocker l'énergie s'appelle le pompage-turbinage. Mais les possibilités de réaliser de telles installations ne sont pas infinies.

La problématique des limites doit donc être intégrée dans le débat autour de l'énergie. Les belles promesses perdront probablement de leur éclat, mais en adoptant une approche plus réaliste, nous rendrons un fier service aux générations futures. On finirait peut-être également par se rendre compte que le concept de la société à XXXX W trace la voie d'une manière totalement inappropriée, car il est fondé sur des calculs mélangeant allégrement les ressources disponibles en quantité limitée et les ressources inépuisables.

*Kurt Wiederkehr ist Ressortleiter Energiewirtschaft des VSE, daneben Stadtrat von Baden und Grossrat des Kantons Aargau
Kurt Wiederkehr est responsable du domaine Economie énergétique de l'AES, il est également membre du Conseil général de la Ville de Baden et député au Grand Conseil du canton d'Argovie*